



L'ÉVEIL

de

GUÉRIN-KOUKA



SOMMAIRE

EDITORIAL.....	1
HOMMAGE A ADOLPHE.....	3
ECHOS DE LA PAROISSE.....	4
LA CONFIANCE.....	5
VIENS, ESPRIT D'UNITE.....	7
PREPARER ET REUSSIR SON EXAMEN....	8
LA FIEVRE DE LASSA	11
LE PEUPLE KONKOMBA.....	13
AUREVOIR ADOLPHE.....	14
RIGOLONS UN PEU.....	15

EDITORIAL

Admirables fidèles lecteurs et lectrices!

«Donner, c'est exprimer sa reconnaissance à Dieu pour tous ses bienfaits dans notre vie. », disait Adolphe SONHAYE qui a été rappelé à Dieu. Dans ce numéro, nous lui rendons hommage puisqu'il a été instrumental dans la conception et la réalisation de ce bulletin que vous admirez tant. En exprimant notre reconnaissance par les dons que nous faisons aux autres nous manifestons ainsi notre confiance en ces personnes. Et ce malgré le fait qu'ils peuvent ne pas nous être gré mais s'ériger en traître. La question de la confiance nous intéressera aussi car elle est la base de toute relation permanente. cette confiance qu'Adolphe, en tant que rédacteur en chef de ce bulletin n'a jamais cessé de manifester à tous les membres de l'équipe de rédaction.



EDITORIAL



N'est-ce pas d'ailleurs, basé sur cette confiance que le Christ a fait don de l'Esprit Saint aux apôtres afin qu'ils continuent sa mission. Cet Esprit, reçu à la pentecôte apporta l'unité parmi les disciples de divers horizons, ethnies, langues, etc. C'est donc un Esprit d'unité que le Christ donne à son Eglise. Et ce don de l'Esprit marque le début de l'Eglise ouverte à tous les peuples. Et c'est cet Esprit d'unité qui a guidé les pas des missionnaires chez le peuple Konkomba qui aujourd'hui embrasse la foi chrétienne avec joie. Qui est donc ce peuple du nord Togo? Nous irons à sa découverte afin de briser les préjugés que beaucoup, par méconnaissance, ont de ce peuple.

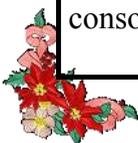
Si nous nous apprêtons à accueillir l'Esprit Saint à la pentecôte il est important que nous ayons un corps sain afin de bien l'accueillir et de bénéficier de ses grâces. C'est dans cette optique que nous vous faisons ici une brève présentation de la fièvre Lassa qui sévit ici et là, tout en vous proposant des moyens de prévention. N'oublions pas aussi que dans l'attente de cet Esprit d'unité nous tendons vers la fin de l'année scolaire et donc bientôt les séries de devoirs, d'examens de toute sorte feront surface. Une préparation adéquate pour un meilleur rendement s'impose à tout candidat. C'est d'ailleurs pourquoi dans ce numéro nous nous pencherons sur la question afin d'aider les uns et les autres à réussir à leurs différents examens, tous sans exception même ceux nés avec quelques malformations que ce soit. Car Adolphe n'a jamais cessé de dire qu'« **une malformation n'est pas une fatalité, les enfants nés avec une malformation peuvent réussir au même titre et parfois plus que ceux sans malformation.** »

Chers amis, merci pour votre fidélité à « *l'éveil de Guérin-Kouka* » qui progresse à petit pas grâce à vous. Merci de lui demeurer fidèle. C'est notre souhait que ce bulletin vous apporte toujours ce dont vous avez réellement besoin dans tous les domaines de votre vie.

Surtout n'oubliez pas de nous envoyer vos articles, suggestions, contributions, etc. à l'adresse habituelle: eveildeguerinkouka@gmail.com. Vos contributions financières seront aussi les bienvenues.

Bonne fête de la pentecôte! Bonne chance aux candidats aux divers examens! Et surtout bon et fructueux temps de vacance à tous et à toutes!

« Pour annoncer l'amour du Christ, il faut sortir de soi, faire un exode intérieur et extérieur, aller à la rencontre de l'autre qui a besoin de ton soutien, partager avec le nécessiteux, assister les malades, consoler les coeurs affligés et désespérés, etc. » *Adolphe SONHAYE*



HOMMAGE A FEU ADOLPHE SONHAYÉ



Bien tard nous t'avons connu.

Marié et père de deux adorables enfants, Adolphe arrive en Janvier 2012 à Guérin-Kouka en tant que directeur préfectoral des affaires sociales. En bon chrétien et charismatique, il se fait découvrir par le groupe du Renouveau Charismatique Catholique (RCC) où il sera élu plus tard berger pour achever la vacance du poste. Il sera reconduit en 2014 puis en février 2017. A côté de cette lourde responsabilité qu'est celle d'être berger du Renouveau Charismatique Catholique, Adolphe ne se fait

pas prier pour occuper d'autres responsabilités, pas des moindres sur la paroisse. En effet depuis 2016, il est vice-président du bureau exécutif du conseil pastoral paroissial et chargé de la commission pour la formation des laïcs au sein de ce même conseil. Il était également encadreur du groupe de vocations et celui d'Amoris Laetitia. Il était jusqu'à son décès le rédacteur en chef du bulletin paroissial « *l'Eveil de Guérin-Kouka* ».

En tant que berger du Renouveau Charismatique Catholique il a organisé avec succès plusieurs campagnes d'évangélisation sur la paroisse et ses stations secondaires, la célébration des mariages groupés pour encourager les chrétiens à régulariser leurs situations, l'organisation d'un séminaire de la vie dans l'Esprit en vue de l'effusion de l'Esprit Saint, l'achat des instruments de musique et d'évangélisation au profit du Renouveau Charismatique, etc.

Que dire de sa relation interpersonnelle ? Nous sommes nombreux à avoir été fasciné par la simplicité de l'homme, son esprit d'ouverture, de disponibilité, d'écoute et d'assistance. Jovial, il avait un sens poussé de l'humour et invitait les autres à faire pareil. Tenace, il ne reculait devant aucun obstacle quand il était convaincu de ce qu'il faisait. Car il était animé d'un sens très poussé de vérité et de justice. D'une spiritualité profonde, Adolphe ne faisait pas économie de son talent pour venir en aide à ses frères et sœurs confrontés à des difficultés spirituelles.

Adolphe s'éteint à l'âge de 41 ans. Le testament qu'il nous laisse est celui d'une vie en constante recherche de la vérité et de la justice à tout niveau. Le tout basé sur une relation profonde d'intimité avec le Seigneur. La vie d'Adolphe est une vie donnée à l'Eglise.

Adolphe, tu as réussi à garder dans nos mémoires collectives et individuelles des souvenirs inoubliables. Tes pères d'Eglise, tes frères et sœurs, tes brebis, tes amis, etc. ne t'oublieront jamais.

Va en paix mon berger et que tes œuvres t'accompagnent. Tu resteras à jamais gravé dans nos cœurs.

Victor BIENIBI

« L'expérience a montré que ceux qui ne partagent pas n'ont que ce qu'ils ont. Mais ceux qui donnent à Dieu, poussés par l'amour, font l'expérience de l'abondance, l'expérience de la providence divine. »

Adolphe SONHAYE

ECHOS DE LA PAROISSE

- Du Vendredi 10 au Lundi 13 Mars, visite pastorale de Mgr Jacques Danka Longa notre père évêque. Durant son séjour il a pu visiter certaines stations secondaires, rencontrer l'équipe sacerdotale, le conseil pastoral paroissial, les bureaux des CCB ainsi que certains mouvements et groupes d'action catholiques de notre paroisse. Sans oublier quelques audiences individuelles qu'il a accordées. Sa présence lui a permis de conférer le sacrement de la confirmation à sept (7) jeunes de Kidjaboun, au cours de la célébration Eucharistique du Dimanche dans l'église paroissiale.
- Le vendredi 10 Mars, veillée de prière dans l'enceinte de l'église pour le repos de l'âme d'Adolphe. Puis le lendemain, nous tous avons convergé à Bassar pour la messe d'enterrement et l'inhumation au cimetière catholique de Bassar.
- Le samedi 15 Avril, au cours de la veillée pascale à la paroisse mère dix-sept (17) fidèles ont reçu la première communion et Quatorze (14) autres le baptême et la première communion. Dans les autres stations secondaires ils étaient en tout près de soixante-treize (73) à recevoir ces mêmes sacrements.
- Le Lundi 17 Avril, lundi de pâques, il fut organisé la pâques des enfants. Plus de cent-cinquante (150) enfants ont répondu présents à cette belle célébration autour d'un somptueux repas et une causerie sur le thème « *enfant obéi à ton père et à ta mère* »
- Le vendredi 21 Avril le groupe des Foyers Chrétiens de notre paroisse a rendu visite aux malades du Centre Hospitalier Préfectoral de Guérin-Kouka à qui ils ont fait des dons en nature.
- Le Dimanche 23 Avril, le mouvement des CV-AV vêtus de leur tenue nationale a pour la première fois animé la célébration dominicale à travers des chants avec leurs voix mélodieuses et angéliques qui ont aidé l'assemblée à vivre avec joie la célébration Eucharistique.

Justin KISSEM

LA CONFIANCE EN SOI ET EN L'AUTRE

Introduction

La confiance est une composante essentielle de la vie et de toute vie en société. Car dans un monde où on ne pourrait pas faire confiance à autrui, toute interaction et toute organisation sociale seraient impossibles ou vaines. Et comme toute relation implique la confiance, celle-ci fait partie intégrante de notre relation avec Dieu, parce que les relations que nous entretenons avec lui sont identiques à celle que nous avons avec les autres. Nous tenterons de définir de façon brève ce que c'est que la confiance puis nous parlerons de son origine, de ses caractéristiques et des conditions qui la favorisent.

1- Qu'est-ce que la confiance?

Au sens strict du terme, la confiance renvoie à l'idée qu'on peut se fier à quelqu'un ou à quelque chose. L'étymologie du mot montre par ailleurs les liens étroits qui existent entre la confiance, la foi, la fidélité, la confiance, le crédit et la croyance. La confiance est aussi une croyance spontanée ou acquise en la valeur morale, affective, professionnelle.... d'une autre personne, qui fait que l'on est incapable d'imaginer de sa part tromperie, trahi- son ou incompetence. De même, avoir confiance en soi, c'est l'assurance que l'on peut avoir en ses ressources propres ou en sa destinée.



Quelle est donc l'origine de la confiance? Quelles sont les caractéristiques de la confiance et quelles sont les conditions nécessaires pour qu'elle existe en soi et envers l'autre?

2- L'origine de la confiance

Cette attitude de confiance semble trouver son origine dans notre enfance. La relation entre un bébé, un enfant ou un adolescent avec ses parents doit être basée sur une confiance réelle et vraie. Mais, si celle-ci est ébranlée, si l'enfant se sent trahi, s'il doute de ses parents alors tout système de valeurs s'écroule comme un château de cartes (*construction qu'on fait avec des cartes*). Il éprouvera de grandes difficultés pour avoir foi en quelqu'un d'autre. L'enfant comme l'adolescent est aussi très influencé par l'attitude de méfiance que ses parents montrent envers les autres. Et surtout s'ils ne cessent de le mettre en garde contre les autres, cela va commencer lentement mais insidieusement à entacher non seulement sa confiance en l'autre mais aussi en lui-même.

3- Les caractéristiques de la confiance ?

-Le prix de la confiance, c'est la vulnérabilité. faire confiance nous amène

obligatoirement à devenir vulnérables, car nous ne sommes plus seuls à exercer le contrôle de notre vie. C'est un pas noble mais émotionnellement et psychologiquement couteux.

-Accepter la confiance signifie s'engager, endosser une responsabilité, une obligation. Si l'on me fait confiance alors j'aurai des comptes à rendre. La confiance est liée à la nature même de l'existence humaine. Au fait nous ne sommes jamais complètement indépendants des autres et autosuffisants, même lorsque nous avons la possibilité d'atteindre un certain degré d'autonomie morale.

-La confiance contient en-elle-même les germes de trahison. La confiance que je peux avoir en l'autre n'exclut pas la possibilité que celui-ci me trahisse. Le risque de la trahison est donc inhérent à la confiance. C'est le mari qui trompe sa femme, vice versa ; c'est le proche qui trahit l'ami ; c'est le patriote qui trahit sa patrie et vice versa. Et ainsi de suite.

4- Les conditions nécessaires à l'éclosion et l'épanouissement de la confiance

-La connaissance : on ne se fie qu'à quelqu'un qu'on connaît.

-La fiabilité : faire confiance implique que nous soyons sûrs de la personne. C'est d'abord dans les petites choses qu'elle se manifeste.

-La fidélité et le fait de tenir à ses promesses : être capable de tenir à ses promesses stimule la confiance.

-Être véridique : nous nous fions aux autres quand nous sommes sûrs qu'ils disent la vérité.

-L'ouverture de la personne et sa bienveillance vis-à-vis de mon bien-être.

Conclusion

En somme, retenons que malgré le fait que la confiance porte en elle-même les germes de la trahison, cela ne devrait pas nous empêcher de faire confiance à autrui par peur d'être trahi. Faire confiance, malgré tout, c'est un signe de maturité, une reconnaissance de la fragilité humaine. Oui, avant même de faire confiance on sait qu'on peut être trahi. L'exemple de Jésus avec ses disciples illustre bien cela. Malgré que Jésus savait que Judas le trahirait et que Pierre le renierait cela ne l'a pas empêché de les appeler à sa suite et de leur faire confiance, en donnant au premier la charge de l'économat du groupe et au second la charge de faire pâître son troupeau.

N'ayons donc pas peur de faire confiance, car aucune vie ou relation ne peut être heureuse si elle exclue la confiance. Et si nous venons à rater le ciel, ça ne serait pas parce qu'on a été trahi, mais plutôt parce qu'on a manqué de faire confiance et avons vécu toute notre vie dans la méfiance.

Sr Justine YAKPA, CSC.

VIENS, ESPRIT D'UNITE

Le jour de la pentecôte l'Eglise est née. Une nouvelle alliance, une ère nouvelle a débuté. Mais saviez-vous que la fête de la pentecôte a une origine juive ? Appelée '*chavouot*' en hébreux, elle a lieu cinquante jours après la pâque juive (*Pessah*) – qui symbolise le passage du peuple de l'esclavage en Egypte à la liberté. Elle était, au début, la fête des moissons où les premiers fruits étaient offerts à Dieu. Mais après la transmission du décalogue à Moïse. Donc la fête de la juive. C'est la (ancienne) de Dieu



symbolise le passage du en Egypte à la liberté. Elle des moissons où les offerts à Dieu. Mais après transmission du décalogue à pentecôte juive est devenue naissance de la religion célébration de l'alliance avec son peuple.

Donc tout comme la pentecôte juive, celle des chrétiens intervient aussi cinquante jours après la résurrection du Christ. Et elle est l'accomplissement de la promesse de Jésus à ses disciples par l'envoi de l'Esprit Saint. Avec la descente de l'Esprit Saint une nouvelle alliance commence. Une alliance non plus exclusive comme l'ancienne – réservée au peuple juif uniquement – mais une alliance beaucoup plus inclusive et universelle. Car elle donne la possibilité à toutes les nations d'être sauvées en acceptant le Christ.

Cette nouvelle alliance dont le Christ est la fondation n'exclut aucune nation. Elle englobe tous les peuples sans distinctions de couleurs, races et langues. Si donc l'Esprit Saint a donné naissance à une telle Eglise (ouverte à tous) ce jour-là c'est pour qu'elle devienne modèle d'unité et qu'elle rassemble selon le vœu du Christ tous les fils et filles de Dieu dans une même et unique bergerie, avec un seul Berger – le Christ lui-même. C'est donc un Esprit d'unité que les apôtres ont reçu le jour de la pentecôte. L'Esprit Saint vient unifier tous les cœurs. Il vient faire des différentes nations un seul peuple. Son rôle premier en descendant sur les apôtres était de faire d'eux une seule communauté de frères et sœurs partageant la même foi et conviction. La première communauté chrétienne a effectivement vécu cette unité comme nous relate la bible en *Actes 2, 42-47*. Et la conséquence était évidente et claire, leur nombre augmentait chaque jour (Ac 2, 47). L'histoire nous a montré que le premier millénaire du christianisme était celui de l'unité voulue par le Christ. Mais le deuxième celui des grandes divisions à ne point en finir. Ce troisième millénaire pourrait-il être celui de l'unité retrouvée ? En célébrant l'anniversaire de la naissance de l'Eglise, pourrions-nous dire encore et encore « *viens Esprit d'unité, viens rallumer en nous le feu de ton amour. Viens faire renaître en nous l'amour fraternel. Viens détruire en nous les germes de la division et de la haine. Viens unifier nos cœurs. Amen* »

P. Martin Kotchoffa, svd

SE PREPARER ET REUSSIR A SON EXAMEN



Tout candidat se préparant à passer un examen a à cœur la réussite. Mais très souvent beaucoup de candidats, par ignorance ou par l'inexpérience, se préparent mal ou se trompent de moyens pour réunir. Dans cet article, je voudrais m'appesantir sur les bonnes attitudes ou les bons comportements qu'un candidat à un examen devra adopter. Pour ce faire, il faut faire ressortir le lien qui existe entre le processus d'apprentissage et les différentes mémoires qui sont sollicitées avant de passer aux conseils pratiques.

I- Que veut dire apprendre ses leçons et comment faciliter les apprentissages ?

Apprendre, c'est acquérir des connaissances, les retenir et pouvoir les restituer en temps réel et voulu. D'après cet essai de définition, il se dégage trois étapes ou trois phases dans un processus d'apprentissage qui sont : la phase d'acquisition des connaissances, la phase de rétention et la phase de restitution.

- **La phase d'acquisition des connaissances.**

Dans cette première étape, si l'apprenant est ponctuel, régulier, attentif et actif aux cours, il retient 80% à 90% de ce que l'enseignant lui transmet. Pour l'aider, il faudrait que l'enseignement soit pédagogique c'est-à-dire facilite l'attention (la concentration) et les apprentissages. Pour que cette phase très importante soit réussie, il faut que le formateur prépare bien l'information et qu'il la présente avec des techniques et méthodes pédagogiques actives.

- **La phase de rétention des connaissances**

C'est cette phase que les apprenants appellent communément « *apprendre ses leçons* ». Pour la plupart, ils lisent silencieusement ou à haute voix la leçon plusieurs fois ; ils ferment les yeux ou le cahier et ils prononcent ce qu'ils ont lu deux ou trois fois Ils peuvent souligner, encadrer, encercler ou écrire ce qu'ils veulent retenir et chacun selon sa manière.

Ceux qui lisent à haute voix ont une intelligence auditive ; ils doivent s'entendre afin de retenir. Ceux qui font une lecture silencieuse ont une intelligence visuelle. Ceux qui écrivent pour retenir ont une intelligence manuelle. Il est formellement conseillé d'écrire en « apprenant » car celui qui écrit lit deux fois plus que celui qui n'écrit pas. De plus l'examen est souvent écrit et non oral.

- **La phase de restitution des connaissances.**

Restituer c'est ressortir ce qui est retenu ou utiliser ce qui est retenu pour résoudre un problème. Exercices et interrogations préparent aux devoirs et compositions. Malheureusement beaucoup d'apprenants négligent cette phase.

II- Quel bien existe –il entre le processus d’apprentissage et les types de mémoires ?

Une théorie des mémoires a montré que tout homme possède trois types de mémoires : une mémoire de travail, une mémoire de rétention et une mémoire de conservation.

♦ La mémoire de travail

C’est elle qui est mise en jeu au cours de tout travail intellectuel : acquisition des connaissances, prise de notes, résolution d’un exercice, correction des copies... Elle retient pour un temps relativement court l’essentiel. En phase d’acquisition des connaissances elle retient pour l’élève attentif 80% des nouvelles connaissances. Dans la résolution d’un exercice c’est elle qui retient pour nous, lorsque nous lisons le sujet, les données indispensables à la résolution du problème.

♦ La mémoire de rétention

Cette mémoire retient les connaissances pour un temps assez long. Et son accès s’appelle le transfert actif. C’est le passage des connaissances de la mémoire de travail à la mémoire de rétention. Cela demande assez d’activités par rapport à la mémoire de travail qui requiert seulement l’attention de l’apprenant. Il faut lire et relire, encadrer ou encercler, souligner, réciter. D’où son nom de transfert actif.

♦ La mémoire de conservation

La mémoire de rétention n’est pas spéculaire. C’est pourquoi il existe une troisième mémoire plus grande qui reçoit et conserve les connaissances retenues par un transfert dit passif. En effet le passage des connaissances de la mémoire de rétention à la mémoire de conservation s’effectue au cours de la passivité absolue c’est-à-dire pendant le sommeil et cela avant minuit. Il est donc conseillé de se coucher avant minuit.

Compte tenu de ce qui précède, il est conseillé à chaque enseignant pendant son cours de savoir :

- * Solliciter l’attention, la régularité, la ponctualité des élèves et favoriser le fonctionnement de la mémoire de travail.
- * Favoriser les transferts actifs et passifs ;
- * Réactiver la mémoire de conservation par des évaluations continues.

III- Comment préparer psychologiquement les candidats avant l’examen ?

En début d’année, il faut préparer les candidats en leur parlant brièvement de la théorie des mémoires et en leur expliquant le phénomène de surmenage mental, ainsi que celui du stress et de la peur. En effet, il faut inciter les candidats à être attentifs et surtout à apprendre au jour le jour.

Car pour un bon nombre d'entre eux, ils croient oublier ce qui est appris en début d'année pour l'examen qui aura lieu en fin d'année. Pour d'autres encore, ils se disent qu'ils disposent d'assez de temps jusque là. Il faut qu'ils soient rassurés que rien ne s'oublie si c'est bien appris. Quand au surmenage mental, il est souvent dû à des veillées d'études prolongées et répétées. Que se passe-t-il au juste ? Ceux qui ont laissé les leçons s'entasser pensant à l'oubli, pris par le temps à l'approche des examens, conçoivent un emploi du temps d'études très chargé allant au-delà de minuit chaque jour. Le transfert passif n'a plus lieu. Et si cela se poursuit des semaines durant, la mémoire de rétention finit par se remplir. C'est



plein et on y ajoute. Ça se déverse. Et souvent dans la rue, c'est le surmenage. A propos du stress et de la peur à l'examen, ceux-ci conduisent inévitablement à l'échec. Leur origine est difficile à expliquer mais on remarque que la plupart de ces candidats sont égoïstes.

IV- Quelques conseils pratiques pour mieux réussir

a- La préparation délivre de l'échec (Luc 14 : 28, 31)

- Suivre les cours tous les jours et les étudier afin de couvrir tous les sujets éventuels
- S'auto-évaluer en traitant les exercices et les épreuves passés.
- Apprêter le matériel nécessaire de travail avant le jour de l'examen.
- Bien manger et se reposer suffisamment.
- Connaître l'emploi du temps du déroulement des épreuves.
- Prier et avoir foi en Dieu.

b- Comment aborder les épreuves d'examen. (2Tim- 2 : 5)

- Maintenir une position calme dans la salle d'examen et prier avant de commencer.
- Lire avec soin toutes les instructions sur l'épreuve.
- Lire toutes les questions deux ou trois fois avant de commencer. Commencer par les questions les plus faciles à traiter.
- Réserver du temps pour relire le devoir afin de corriger les fautes et les erreurs.

c -Bonne attitude après les épreuves de la journée

- Rentrer à la maison à la fin des épreuves pour se préparer pour les autres matières restantes.
- Faire confiance à Dieu: Prier et soumettre toute chose à Dieu et croire que toute chose lui appartient.

(Suite à la page 12)

« En Jésus l'amour l'a emporté sur la haine, la miséricorde sur le péché, le bien sur le mal, la vérité sur le mensonge, le respect sur le manque d'égard, la vie sur la mort... »

Adolphe SONHAYE

FIEVRE HEMORRAGIQUE DE LASSA

1-Définition et épidémiologie

La fièvre hémorragique de Lassa est une maladie virale, grave et contagieuse qui sévit en Afrique occidentale. Elle se transmet à l'homme par des aliments ou des articles ménagers contaminés par les urines et les excréments de rats infectés. Le virus peut aussi se transmettre d'homme à homme par contact direct avec le sang, l'urine, les excréments ou autres sécrétions organiques d'une personne contaminée. La transmission par voie sexuelle a été également signalée.

La fièvre de Lassa touche toutes les tranches d'âge et les deux sexes. Les personnes les plus exposées sont les habitants de zones rurales où vivent des rats, surtout dans les communautés surpeuplées manquant de moyens d'assainissement. Des cas de contamination à la fièvre de Lassa avaient été confirmés dans la région des savanes de notre pays le Togo au début de cette année 2017. Il s'agit des premiers cas connus de cette maladie dans le pays depuis son identification au Nigéria en 1969. Ceci nous interpelle tous à prendre des mesures pour éviter la propagation de la maladie.



2-Signes et symptômes de la maladie

Le début des manifestations cliniques est en général progressif, avec de la fièvre, une faiblesse généralisée et un mauvais état général. Après quelques jours, les malades peuvent présenter des maux de tête, une irritation de la gorge, des douleurs musculaires et thoraciques, des nausées, des vomissements, des diarrhées, une toux et des douleurs abdominales. Dans les cas graves, un œdème de la face, une hémorragie buccale, nasale, vaginale ou digestive et une hypotension peuvent apparaître.

3-Traitement et vaccin

La fièvre de Lassa est guérissable. Plus tôt le malade est amené à l'hôpital plus il a la chance de guérir. Le traitement est efficace si les médicaments sont administrés au début de l'évolution clinique. Actuellement, aucun vaccin ne protège contre cette maladie.

4-Prévention et lutte

La prévention de la fièvre de Lassa passe par la promotion d'une bonne «hygiène communautaire» pour éviter que les rongeurs ne pénètrent dans les habitations. Parmi les mesures efficaces, on citera la conservation des céréales et plus généralement des denrées alimentaires dans des contenants résistants aux rongeurs, l'élimination des ordures loin des habitations et le maintien de la propreté à l'intérieur des maisons.

Nous devons aussi bien nous laver les mains à l'eau propre et au savon, éviter tout contact avec le sang et autres liquides biologiques d'une personne suspecte, malade ou décédée de la fièvre de Lassa et se rendre dans un centre de santé dès l'apparition des premiers signes.

Un numéro vert « 111 » a été également mis en place par le Ministère de la Santé et de la protection Sociale pour signaler tous cas suspects et avoir plus d'information sur la maladie. Ensemble mobilisons- nous pour éviter la fièvre de Lassa au Togo.

Jonas LAKOSSAN

(suite de la page 10)

En conclusion, un adage populaire dit « Qui veut aller loin ménage sa monture » . La réussite à un examen n'est pas et ne saurait être le fruit d'un hasard. Il faut se préparer depuis le premier jour de la rentrée en apprenant à être attentif et à poser des questions. Il faut éviter de laisser les leçons s'entasser mais apprendre au jour le jour. Dormir au moins une heure ou une heure trente minutes avant minuit. Eviter des veillées répétées surtout à l'approche de l'examen. Réactiver la mémoire de conservation par des exercices, des devoirs bien préparés. Eviter le stress et la peur le jour de l'examen.

André AGATE

« Nul n'a le droit de supprimer une vie humaine, seul Dieu est le maître de la vie et c'est par amour qu'il nous a créés. » Adolphe SONHAYE

A LA DECOUVERTE DU PEUPLE KONKOMBA



« Nul n'a le droit d'effacer une page d'un peuple car un peuple sans histoire est un monde sans âmes » C'est sur cette phrase d'un historien africain que nous voulons révéler ici brièvement certains aspects importants de la vie des Konkomba, cet illustre peuple du nord du TOGO.

Les appellations *Konkomba* et *Kpankpamba* sont données par l'administration coloniale. Les Konkomba se reconnaissent eux-mêmes comme *Bikpakpambé* qui signifie l'union, la solidarité, le rassemblement. C'est un peuple riche en culture, en technique de tir à l'arc, en habillement spécifique pour la guerre et pour la danse. Mais à cause de sa résistance face à de nombreux autres peuples africains et, un temps soit peu, au colonisateur, il est considéré comme barbare par les autres ethnies qui ne le connaissent pas. Meg Ghert écrit à cet effet en 1914: «...**Ce peuple est énigmatique. Nul n'en connaît l'origine et leur histoire, pour ainsi dire, inexistante. Par leur allure, leur coutume tribale etc., ils sont différents des autres indigènes du Togo** » (Gherts, M.: *Une actrice de cinéma au nord-Togo '1913-1914'* Trad. Ed. Ph. David, 1996 : 169).

Malgré leur résistance face à toute soumission, le peuple Konkomba sera finalement soumis par le colonisateur Européen (ALLEMAGNE) après une dure bataille de trois semaines (6 au 27 août 1914). A partir de ce moment, les Allemands vont se lancer à l'exploitation de l'espace géographique que les Konkomba occupent. Les Konkomba vont contribuer à la construction de la colonie modèle (*Muster Kolonie*).

Avec les Français, le comportement des Konkomba n'a pas changé. La première administration française qui fut militaire ne put les soumettre. Ce fut l'administration civile qui a réussi à le soumettre via des moyens plus pacifiques. Et les Konkomba ont commencé à s'imposer économiquement dans le pays. Au plan agricole, les Konkomba usent de leurs bravoures pour produire et exporter plusieurs produits tels que le coton, le karité, l'arachide, le kapok, les graines et les fillasses de dâ et j'en passe.

Sur le plan politique, le Konkomba s'est fait remarquer avant la fin de la colonisation. Le chef OUDINE, par exemple, faisait partie de l'UCPN (Union des Chefs et des Populations du Nord). Quant à Nanamalé GBEBENI, il a été élu en 1958 et donc faisait partie de la première assemblée Territoriale du Togo qui accédera à son indépendance en 1960. Au plan militaire, ce peuple a été très instrumental pour le colonisateur français. Par exemple, on ne s'aurait ignorer notre feu papa Oubassé BEGUEM qui a participé aux guerres d'Indochine et d'Algérie. Au plan architectural, l'effort de Djato MONSILA qui avec deux autres personnes ont construit le monument de l'indépendance, ne peut pas être jeté dans l'oubli. Au niveau de l'éducation, ce peuple s'ouvre à la scolarisation de ses enfants.

AUREVOIR ADOLPHE



« De tous les frères que je connais Adolphe était un réconciliateur et vraiment très compréhensible. Il consacrait son temps à réconcilier les couples en difficultés et à inviter les uns et les autres à promouvoir la paix. »

Gregory LAWANI

« Deux qualités en Adolphe qui m'ont toujours marqués: son réalisme et son pragmatisme. De ces deux aspects, je retiens ici ses derniers propos lors de la séance de louange du Mardi qui précéda sa mort. Il invitait chaque membre du renouveau Charismatique à prier pour la situation actuelle des peulhs nomades qui ont trouvé refuge dans notre préfecture afin que le Seigneur prenne en compte leur situation. Il n'a cessé de martelé ceci : **“ils ont mal fait, c'est vrai, mais il faut leur pardonner”**. Le pardon, la force qui libère, est probablement le testament qu'il a voulu nous laisser. Adolphe prie, oui, prie pour nous afin que nous trouvons la force de nous pardonner mutuellement. »

Fabien TINDJO

« Adolphe était est un motivateur. En me proposant de suivre le cheminement pour l'effusion, il m'a encouragé en disant **“ c'est dans ce cheminement que tu auras cette grâce d'être mariée à l'Eglise”**. Une prophétie qui est devenue réalité la même année. Adolphe, tu n'as pas vécu inutilement, tu as réuni les foyers, tu as appris aux uns et aux autres à se pardonner. Tu nous as fait comprendre les bienfaits de la réconciliation. Tu resteras toujours gravé dans nos cœurs. Paix à toi »

Céline OUADJA

« De toutes les propositions faites pour retenir un nom pour le bulletin paroissial, celle de **“L'EVEIL DE GUERIN-KOUKA”** a été retenue. Ce nom évoquait une situation actuelle qui inspire une mission à réaliser, mieux un vœu, un souhait, bref une prière pour DANKPEN. Juste pour vous dire que c'était la proposition d'Adolphe SONHAYE qui a été retenue ! Une prophétie? une proposition prophétique ?

Cher Adolphe, nous te confions cette prière que tu nous as soufflée en 2013 sous l'inspiration du Saint Esprit: *L'éveil de Guérin-kouka*, comme pour dire l'Eveil de Dankpen. Tu priais pour cela et tu agissais aussi pour cette même cause. Prions ! Oui Adolphe, prie pour l'Eveil de chacun de nous, intercède pour nous. Continue à prier pour l'éveil de Dankpen. Nous comptons sur toi. Frère, que brille à tes yeux la lumière sans déclin . Repose dans la paix et la joie du Christ ! »

P. Rogatien KPOGBE, svd

« Mes souvenirs pour le grand frère Adolphe m'ont à jamais marqués et je les aurai toujours en mémoire : son humilité, son sourire et ses conseils. Ces chaleureux et fraternels conseils me sont toujours d'actualité. Adolphe tu me manque ! Un vide a été créé en moi par ton départ.

Continue d'intercéder pour nous! »

Moïse TAKPA

RIGOLONS UN PEU

1-Les terroristes sont entrés dans une église lorsque le service était en cours. Ils ont demandé de fermer toutes les portes et les fenêtres de sorte que personne ne puisse s'échapper. Ils leurs ont dit qu'ils allaient tuer 100 personnes parmi eux, mais dans l'ordre alphabétique des noms, en commençant par les pasteurs. Ils ont approché le pasteur principal et lui ont demandé : « quel est votre nom ? » le pasteur a dit Zacharie Zwingina. Le prochain pasteur a dit Zébédée Zachée, le troisième pasteur a dit Zemmanuel Zwilliams. Ils se sont approchés des anciens. Le premier a dit Zarepath Zolomon. Le suivant a dit Zalade Zomorin. Le prochain dit Zetunji Zolusegun Zesther. Ils se sont rapprochés des choristes et le premier choriste a souligné que l'organiste s'appelle Abraham Ahmadu. Et l'organiste a crié : « héeee, c'est un menteur. Depuis mon baptême mon nom est devenu Zabraham Zahmadu Zyzwa ». Si vous étiez dans l'assemblée, quel aurait été votre nom ?

HAHAHAHA!!! ILS SONT BÊTES



2-Le samedi dernier, j'étais à l'église pour un mariage. Quand le prêtre a dit que s'il y a quelqu'un qui s'oppose à ce mariage de se manifester maintenant ou de se taire à tout jamais, il y avait une femme enceinte qui s'est levée de derrière et a commencé par marcher dans l'allée vers l'avant avec un enfant de 3 ans. Un silence total s'était abattu dans toute l'église. Le marié transpirait et plus elle s'avancait plus tous les cœurs battaient. Quand elle est parvenu devant, la mariée s'est évanouie et l'homme a enlevé sa veste pour s'essuyer tellement il transpirait. Alors arrivée devant le prêtre, elle dit : « mon père quand on est derrière, on n'entend pas bien ». **hahahhahahhahahhhaha**

3-Toto le voyou, n'arrête pas de perturber la messe tous les dimanches. Le prêtre le remarqua. Au moment de lui donner la communion, il lui donna plutôt un bouton blanc. Toto retourne s'asseoir à sa place et se met à mâcher encore et encore. C'était tellement dur qu'il demanda à son voisin : « je dis hein ! qu'est ce que le prêtre t'a donné ? » le voisin répond : « Le Corps du Christ ». Toto lui dit : « Moi j'ai l'impression que c'est plutôt l'os du Christ qu'il m'a donné car c'est trop dur deh. »

4-J'ai commencé par avoir peur de l'alcool le jour où j'ai vu mon voisin passer toute la nuit à danser au rythme de mon générateur pensant qu'il était dans une boîte de nuit, disant avec joie : « ce DJ là va me tuer ooooo. Il est trop fort ». Quand j'ai éteint le générateur, il me demanda le nom de l'artiste qui chantait. Et je lui ai dit que c'est plutôt mon générateur que je venais d'éteindre.

Hahahahahahhaahahaha



(Suite de la page 13)



D'ailleurs, beaucoup de ses intellectuels vont revenir enseigner dans leur milieu dans l'optique de faire comprendre à leurs frères et sœurs la nécessité d'envoyer leurs enfants à l'école en leur montrant les bienfaits de la scolarisation. C'est dans ce cadre que Nanamale GBEBENI, dans les années 40, quittera sa formation à l'école normale pour revenir enseigner à l'école centrale de Guérin-Kouka. D'autres comme Biyir

TEHOUL suivront.

Au plan religieux, bien qu'attaché à la tradition de leurs ancêtres, ce peuple s'est ouvert aux religions étrangères majoritairement le christianisme et l'islam. Cette ouverture est plus profonde puisqu'eux-mêmes deviennent les leaders de ces religions. Ceci sous-entend qu'ils possèdent ces religions comme partie intégrante de leur vie.

En somme retenons que le peuple Konkomba n'est pas un peuple sans histoire, ni culture encore moins un peuple barbare comme certains tentent de le montrer. Mais c'est un peuple comme tout autre peuple avec ses tares mais qui est ouvert aux voix pacifiques et non-violentes. Son essor socio-économique et politico-religieux est un signe éloquent de son ouverture à d'autres réalités. On peut dire avec joie qu'il est un peuple hospitalier. En témoigne, la présence en son sein d'autres peuples qui y vivent et s'épanouissent.

Moïse TAPKA

Equipe de rédaction

Directeur de Publication : P. Martin KOTCHOFFA, SVD

Rédacteur en chef: Fabien TINDJO

Mise en Page : Grégory LAWANI

Distributeur: Justin Sanda KISSEM

Trésorière: Céline OUADJA

Autres membres : P. Ludovic AMOUZOU, SVD, André AGATE, Cyrille BIENIBI, Benjamin ASSIOU, Valentine N'BIBA, Moïse TAPKA

NB: écrivez-nous à l'adresse suivante: veilledeguerinkouka@gmail.com

Compte bancaire: INTITULE: L'EVEIL DE GUERIN KOUKA

N°: 018502610003

IBAN: TG53 TG15 1025 9001 8502 6100 0363 CODE SWIFT: BPECTGTGXXX

« Que le Seigneur nous aide à vivre une vraie foi dans ce monde où le matériel est devenu l'unique chose qui nous préoccupe » Adolphe SONHAYE

DIOCESE DE KARA

Paroisse Notre Dame de Lourdes

B.P : 07 Guérin-Kouka (TOGO)

TEL: (00228) 93184274

(00228) 92108677

EQUIPE SACERDOTALE

Administrateur

P. Ludovic AMOUZOU, SVD

Vicaire

P. Martin KOTCHOFFA, SVD